

LE RÔLE DES ITINÉRAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE:

INTÉGRATION MONDIALE DES CULTURES ET IDENTITÉS CULTURELLES LOCALES

Cosimo Notarstefano, Bari (Italie)

INTRODUCTION

La problématique concernant la promotion et la valorisation des itinéraires culturels et le rôle qu'ils jouent dans le domaine du développement touristique ne peuvent être traités sur un plan général et abstrait. Leur appréciation exige au contraire la prise en considération de toute une série de facteurs étroitement liés aux particularités historiques, artistiques, archéologiques, sociales, économiques existant dans les différents États. Compte tenu de la forte évolution du tourisme culturel au cours des dernières années, une approche essentiellement d'ordre interdisciplinaire s'impose à la recherche des origines culturelles de l'Europe.

Les itinéraires du Conseil de l'Europe s'efforcent de parcourir et d'explorer les cheminements d'une identité européenne qui s'est épanouie dans l'unité et la diversité.

Autour des thèmes artistiques, religieux, philosophiques, scientifiques ou techniques, ils rappellent les origines de la civilisation européenne en réactualisant d'anciens réseaux. Ils se croisent, se complètent, proposant ainsi aux Européens de se remémorer leurs origines culturelles et, par là-même, de préparer et de maîtriser leur avenir. La philosophie des itinéraires culturels est une philosophie d'échange, de partage, de connaissance mutuelle. Dans ce contexte, et avec les possibilités qui leur sont propres, les routes culturelles peuvent être considérées comme les «travaux pratiques» de la coopération culturelle européenne. Ces programmes de coopération culturelles plaident en faveur de la solidarité et de la tolérance et témoignent des mérites d'une coopération transnationale: les itinéraires culturels sont d'actualité dans une Europe qui lutte contre le chômage, l'exclusion et la résurgence de nationalisme xénophobes. Ils s'harmonisent ainsi avec les

missions fondamentales du Conseil de l'Europe qui a choisi d'en faire l'axe d'un programme emblématique dans le cadre des applications de la Convention culturelle européenne comprenant désormais 38 pays signataires.

Loin de se limiter au lancement de «produits» culturels ou touristiques, les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe résultent d'un véritable processus de coopération culturelle qui met en application des réflexions théoriques élaborées à partir de contributions d'experts de tous les pays membres du Conseil de l'Europe et qui s'appuie sur une synergie d'actions dans des domaines complémentaires: l'éducation, le tourisme culturel, les échanges de recherches, le patrimoine et la création contemporaine.

Grâce à ces contributions, le concept de chaque itinéraire peut alors se décliner en publications et produits audiovisuels, expositions, spectacles vivants, parcours touristiques, échanges éducatifs. Ils s'appuient sur des expériences de tourisme de qualité qui engagent le visiteur dans une rencontre vraie et permettent de découvrir des cultures, des paysages et des patrimoines méconnus. Ils favorisent également le dialogue interculturel au-delà du temps libre, aussi bien dans la vie professionnelle qu'au sein de la vie éducative.

Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe jouent de plus en plus la diversification. Sur des thèmes et des courants communs qui ont façonné l'espace géographique et culturel de l'Europe, les itinéraires tentent d'ouvrir, très simplement, et dans tous les pays, des chantiers à réactualiser, de marquer des territoires transfrontaliers, paneuropéens, interdisciplinaires, où les Européens peuvent se retrouver directement, se reconnaître mutuellement.

LES ROUTES DE LA SOIE

La soie a constitué de longue date une matière d'échange avec l'Orient. Mais en Europe même, les agriculteurs, les artisans et les marchands ont eux aussi irrigué un réseau dont la géographie a fluctué de siècle en siècle, réseau fait d'échanges de marchandises (fils, tissus, parures), d'échanges artistiques (motifs, styles, courants de mode), mais aussi d'échanges et d'innovations technologiques, et cela depuis l'arrivée de l'Islam en Sicile et dans le Sud de la péninsule ibérique jusqu'aux fastes de la haute couture et de la mode d'aujourd'hui. Son histoire est également liée aux grandes

confrontations religieuses que l'Europe a connues, telle celle de l'Islam et de la Chrétienté, ou celles des catholiques et des protestants.

L'élargissement de la Convention culturelle européenne aux pays de l'Europe centrale et orientale permet d'ouvrir aujourd'hui ce projet et sa méthodologie à d'autres pays comme la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie, la Russie.

Une coopération avec l'Unesco, dans le cadre de son programme «Routes de la soie-Routes du dialogue», donne aussi la possibilité de faire le lien avec les routes historiques extra-européennes maritimes ou terrestres. La soie, en effet, par son omniprésence dans la vie quotidienne, par le rôle clé qu'elle a joué dans la structuration économique de l'Europe, par les recherches scientifiques et les inventions technologiques qu'elle a suscitées, se prête parfaitement à de nombreuses rencontres entre les Européens. La valorisation du patrimoine textile lié à la formation professionnelle permanente lorsqu'il s'appuie sur le redéploiement économique de productions très spécifiques et sur un tourisme de qualité, constitue un moyen approprié de permettre aux Européens, en retrouvant leurs racines, de mieux se comprendre et ainsi de préparer leur avenir.

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Véritable espace européen chargé de mémoire collective et parcouru de chemins qui surmontent les distances, les frontières et les incompréhensions, les millions de pèlerins qui, à partir du IX^{ème} siècle, ont traversé le continent de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, n'accomplissent pas uniquement un vœu, une pénitence, voire une punition. Ils ont forgé une idée de l'Europe avant l'Europe, ils ont ouvert des routes, ils ont fondé des villages, ils ont créé des réseaux commerciaux, ils ont bâti des œuvres d'art.

Autour du thème de Saint-Jacques peuvent naître les projets les plus divers: des voyages touristiques, des actions éducatives qui peuvent sensibiliser professeurs et élèves à la richesse de ce thème symbolique; des spectacles vivants, mais aussi des actions autour du patrimoine et de la sauvegarde de l'environnement; des études et des recherches liées à l'histoire, à la littérature, à l'architecture ou à la musique nées autour de ces itinéraires séculaires, mais aussi à l'ethnographie et au riche domaine de l'imaginaire qui, de l'art érudite à l'artisanat, ont laissé leurs traces dans toute l'Europe. La fréquentation croissante des Chemins de Saint-Jacques, le développement

de leur dimension européenne, l'attention renforcée des pouvoirs publics et des organisations internationales - Unesco, Union européenne, Conseil de l'Europe - ne font que traduire le pouvoir mobilisateur de ces anciennes voies de pèlerinage et du phénomène «Compostelle» dans la société actuelle.

LE ROUTES DU BAROQUE

Autour des grands thèmes qui composent le programme des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, celui des routes du Baroque a été l'un des premiers à être mis en œuvre.

Le «mouvement» Baroque pendant deux siècles (dès la Contre-Réforme jusqu'à la fin du XVIème siècle) s'est diffusé comme une véritable traînée de poudre à travers le continent: de la Sicile à la Bohême, de Malte au Piémont, de l'Espagne et du Portugal à la Pologne et à l'Ukraine, de la Slovénie à la Bavière. Bien entendu le Baroque n'est pas limité aux frontières de l'Europe puisque sous l'influence des anciens peuples colonisateurs il a atteint l'Amérique du Sud et l'Inde. Mais le Conseil de l'Europe a été amené à s'intéresser au Baroque parce qu'il illustre, d'une façon exemplaire, un moment où l'Europe a su créer une unité, tout en gardant sa diversité.

Même des nations que leur mentalité ou la religion protestante semblaient devoir écarter des chemins du Baroque ont connu, à leur manière, un épanchement baroque: c'est le cas de la France, fortement «baroquée», au moins jusqu'à l'avènement du règne de Louis XIV, de l'Angleterre anglicane, ou encore des Provinces-Unies calvinistes. Il s'agit de découvrir les traces du Baroque dans toute l'Europe et voir son irradiation comme une grande toile, tissée à l'époque par tous les pays qui la composaient, mais tissée différemment selon leur culture et leur histoire.

L'ITINÉRAIRE DE L'INFLUENCE MONASTIQUE

Les moines chrétiens ont été les «agents civilisateurs» qui ont laissé, à travers tout le continent, les traces de leur action. Les monastères ont conservé d'une part la mémoire de la civilisation gréco-romaine et, d'autre part, ils en ont pris le relais, contribuant à faire naître une autre forme de culture, soudée par le christianisme. De nos jours, l'action des abbayes et des monastères peut être étudiée en suivant les traces, mais aussi bien

peut-elle être vécue. Au sein du patrimoine européen qui nous a été légué, si bien des monastères subsistent sous forme de vestiges d'une splendeur passée, il en existe aussi qui continuent d'être habités et actifs, et dont l'influence ne cesse de se faire sentir.

Connaître l'histoire et les influences du monachisme, comprendre les différences selon les ordres, les époques et les pays, étudier les modifications que les monastères ont apportées dans leur région, voir, enfin, les traces de leur action représentent des domaines de découverte et de valorisation de patrimoines méconnus. Depuis que ce sujet a été choisi - en 1991 - divers pays se sont associés au projet: des actions en Pologne et au Portugal centrées autour de quelques abbayes cisterciennes, une rencontre à Thessalonique sur le monde orthodoxe, un colloque en Slovénie, des actions autour de la restauration des fresques en Roumanie ou de la musique liturgique, un itinéraire des monastères en préparation en Russie, un autre en Irlande, prouvent l'attachement des pays européens, et pas seulement de ceux de l'Europe occidentale à cette problématique.

LES ITINÉRAIRES DE L'HABITAT NATURAL

Partant du constat que le patrimoine culturel n'est pas seulement constitué d'églises et de châteaux prestigieux, mais qu'il comprend également des fermes et des maisons particulières plus humbles qui témoignent d'une évolution façonnée par le mode de vie des habitants. En effet la meilleure connaissance des communautés voisines, de leurs racines communes que révèle souvent l'architecture rurale des régions frontalières, contribue à briser les barrières dressées entre les peuples ou les nations au cours des siècles.

C'est en appuyant sur ces analyses que l'association Ruralité-Environnement-Développement a réalisé en 1987, durant la Campagne européenne du monde rural, un premier itinéraire «Architecture sans frontières» qui a été reconnu par le Conseil de l'Europe. Cet itinéraire comprend quatre circuits (de deux milles kilomètres) qui correspondent chacun à un type de paysage et d'habitat: la maison ardennaise, la maison du Gutland, les maisons lorraine et mosellane.

Différents pays ont proposé de s'associer au programme, en proposant des idées nouvelles fondées sur les similitudes architecturales des habitats

ruraux situés dans des régions éloignées dans l'espace: c'est le cas en particulier de certains villages fortifiés du pourtour européen de la Méditerranée. Trois autres circuits qui parcourent la Galice et Castille-Léon en Espagne, et le Trás-os-Montes au Portugal ont été organisés en vue de valoriser des régions où le patrimoine naturel tout comme le patrimoine architectural et ethnographique sont particulièrement intéressants.

LES ITINÉRAIRES DES CELTES

Les routes des Celtes représentent désormais une extraordinaire occasion de rencontre de points de vue multidisciplinaires tels que voyages, réunions scientifiques, expositions, programmes divers.

À chacune des phases de leur histoire, les Celtes n'ont pas vécu de manière isolée, ils ont au contraire développé toutes sortes de relations avec les peuples périphériques: contacts guerriers, mais aussi et surtout contacts pacifiques (échanges commerciaux, ententes politiques). Même au temps de leur indépendance, les Celtes ont beaucoup reçu des Grecs, des Etrusques, des Romains, etc. En réalité, les peuples celtophones, selon l'époque que nous considérons, ont développé des types d'habitat, d'organisation politique et sociale, d'expression artistique, dont les différences sont plus fortes que les points de rapprochement. C'est dans ce contexte que des actions commencent à se concrétiser sous la forme de parcours (itinéraire des Celtes en Bourgogne à l'intention des jeunes étudiants), publication de brochures sur les sites celtes d'Europe ou par l'organisation de colloques scientifiques.

L'extension d'actions diversifiées à d'autres pays où régions et le concours de partenaires dans le domaine du tourisme commencent aussi à prendre forme.

Aiest: Towards a global network of experts / Aiest: vers un réseau mondial d'experts / Aiest: auf zu einem weltweiten, Expertennetz

AIEST: TOWARDS A GLOBAL NETWORK OF EXPERTS / AIEST: VERS UN RÉSEAU MONDIAL D'EXPERTS / AIEST: AUF ZU EINEM WELTWEITEN EXPERTENNETZ